

Bernard Donnadiou

Maître confèrencier. Universitaire depuis 8 ans. Ancien instituteur. Ses recherches ont porté sur l'apprentissage dans les métiers de l'humain (éducation, formation, enseignement dans le domaine de la santé). Ancien président national du mouvement Frenet. 7 ans en classe unique : c'est une très bonne structure pédagogique. Enseignant spécialisé (prisons, 10 ans avec les handicapés mentaux, gitans).

NB : **Michèle Janthon** est fondatrice du département à l'Université de Provence ave **JJ Bonniol**.

Les deux fascicules distribués : Ce sont des fragments, extraits d'ouvrages ou d'articles produits par la recherche en sciences humaines sur la question du processus d'apprentissage.

1^{ère} fonction : bibliographie améliorée.

2^{ème} fonction : réponses à certaines questions.

Les 36 heures du cours permettront d'effleurer la question...

Validation : 2 tâches exclusives l'une de l'autre.

A) Dossier présentant l'analyse critique d'une situation d'apprentissage

Une situation d'apprentissage est une situation ou quelqu'un a quelque chose à apprendre.

- Description du contexte, du dispositif d'apprentissage.
- Analyse critique = lien entre les éléments du contexte et le processus d'apprentissage. En quoi les éléments mis en place dans la situation sont-ils un frein ou favorisent-ils l'apprentissage ?
- Eviter les annexes sauf si celles-ci sont indispensables à la compréhension du texte.
- Oui à une bibliographie (= ensemble des références explicitement utilisées) qui fasse partie du texte.

B) Fiche de lecture

Il faut que l'ouvrage soit de première main et qu'il présente une dimension de recherche.
RESUME = fidélité au plan et au texte, sans paraphrase ni citation

Le travail sera noté, en première session le 25 juin 2003. Date limite de remise = 10 juin.

Attention, toute remise après le 07 mai sera considérée comme remise définitive !

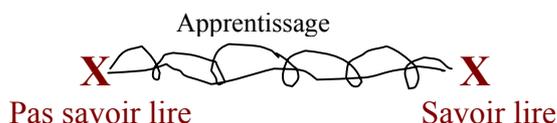
Régulation : une seule remise avant le 07 mai avec mention « pour régulation ». Le document peut être partiel. Possibilité envoi par courriel en prenant soin de bien s'identifier.

Date limite de remise pour la session de septembre : 07 septembre.

Les travaux définitifs ne peuvent être envoyés que par courrier ! Avec enveloppe timbrée et libellée au nom de l'étudiant, pour la réponse (vérifier quand même dans le casier LE Lambesc)

APPRENTISSAGE AQUISITIONS

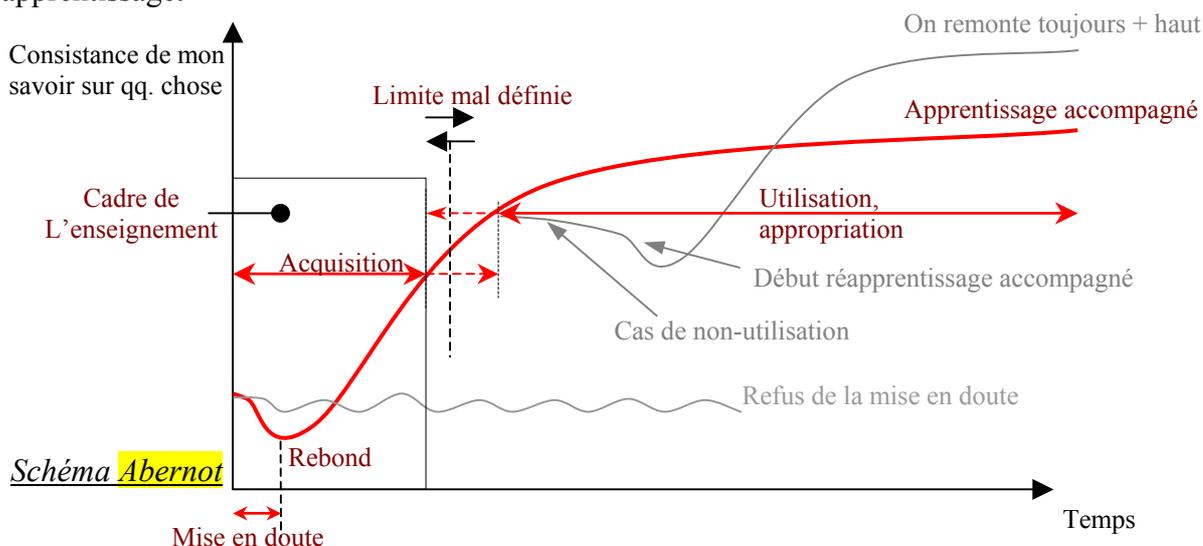
L'usage commun du terme peut prêter à confusion : « Mon neveu est en apprentissage en CFA », « Mon fils a commencé l'apprentissage de la lecture ». Le premier cas signifie un statut et l'ensemble des dispositifs et des institutions mis en place ; cela relève de la situation d'un apprentis. Le deuxième cas relève de la situation d'un sujet apprenant.



Ici, l'apprentissage est un processus. Ce qui nous préoccupe, c'est qu'est-ce qu'un processus ? Le schéma pose déjà question :



(*) Même lorsque nous savons lire, nous continuons à l'apprendre. Le savoir n'est donc pas la fin de l'apprentissage.



Bibliographie : Crise, rupture et dépassement par **R. Kaes & Anzieu** chez Dunod.

Ives Chevalar : « Processus solitaire mais qui ne peut se dérouler dans de bonnes conditions qu'en groupe ». ~~Apprentissage à distance~~ = non-sens puisque propre au sujet, mais on peut parler d'enseignement à distance.

Les savoirs sont transformés par mon expérience personnelle (qu'ils servent pour moi). La fonctionnalité du savoir acquis est différée (je ne sais pas ce que je vais en faire). La volonté d'apprendre, chez l'enfant, n'est pas motivée par la fonctionnalité de la chose apprise. Essayer de rendre fonctionnel le savoir pendant l'apprentissage, c'est par exemple la formation en alternance.

Modèles de processus d'apprentissage : aucune théorie n'est explicative en totalité. Elle est valide lorsqu'elle pose les limites de sa validité ≠ dogme.

THEORIES, SITUATIONS

Les deux catégories d'apprentissage

L'objet de l'apprentissage est important du point de vue du processus. Tout savoir est dans le conceptuel, dans l'action et dans l'attitude (savoir, savoir faire, savoir être [savoir devenir, savoir revenir ;-]))

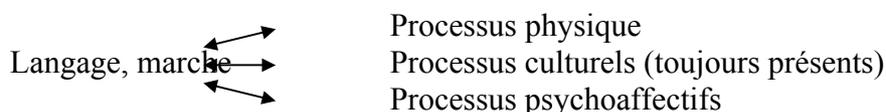
Apprentissage spontané : Il y a des apprentissages dans la vie ordinaire. Il manque la notion de durée. Parlons plutôt d'apprentissage par frayage (**Josuah** : « L'apprentissage se fait par l'étude »), ou mieux, d'apprentissage-développement.

Apprentissage délibéré : Il y a des apprentissages hors de la vie ordinaire qui supposent que l'on crée une situation ad hoc. Il faut des situations construites.

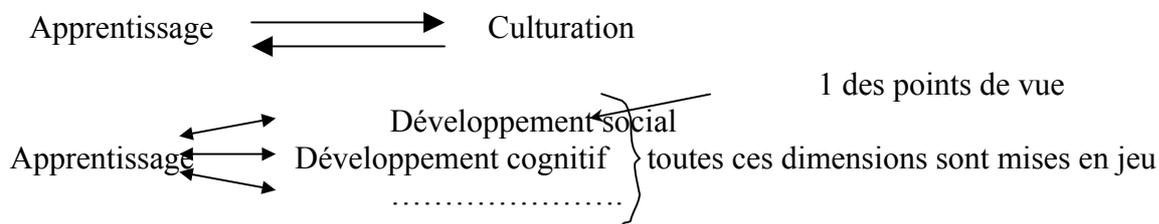
SPONTANE	DELIBERE
Marche, langage maternel (Comment les enfants apprennent à parler ? par Jérôme S. Bruner chez Retz – Pensée et langage par Lev S. Vygotski chez La Dispute), se nourrir, politesse, soigner, enseigner etc...	Fables de La Fontaine, pêche à la mouche, maths, français, savoirs professionnels, soigner, enseigner professionnellement etc...

Une mère qui a soigné ses enfants n'a pas à priori de compétences d'infirmière > rupture entre apprentissages d'un même objet dans le cadre d'un développement ou en situation délibérée.

L'apprentissage est un processus en lien direct avec des processus de développement autres :



Il n'y a pas rien avant la naissance de l'enfant : héritage de l'espèce (l'Homme est bipède). Chaque espèce construit son propre monde = façon d'être et de ressentir le monde. Le monde propre a une fonction adaptative pour l'espèce (vivre, se reproduire) sauf pour l'Homme dont le monde propre dépasse l'inné. Piaget : « Le développement de la pensée dépend de la structure mentale à la naissance »



Il faut une lecture plurielle de l'apprentissage (M. Janthon) selon plusieurs points de vue.

PROCESSUS = genèse et développement d'une forme dans le temps. Tout processus est inter-dépendant d'autres processus.

L'apprentissage délibéré (par l'étude) n'est pas limité par l'école. Toujours dimension pédagogique et didactique.

Interpénétration des deux catégories d'apprentissage :

Exemple : A l'école, on apprend aussi ce qui est de l'ordre du développement. Les apprentissages-développements rejaillissent aussi sur les apprentissages délibérés.

Dimension didactique et pédagogique de l'apprentissage délibéré

Bibliographie : Les situations didactiques par Guy Broussan.

DIDACTIQUE = Mode de traitement et d'organisation des savoirs pour qu'ils puissent être apprenables (progression dans les savoirs etc...).

DIDACTIQUE = aussi la manière de présenter les savoirs (exercices etc...).

PEDAGOGIE = selon **Ravenstein** : « Habillage de la didactique » = Organisation, au travers de dispositifs, des modes de relation entre les acteurs dans la situation. Ces modes de relation sont construits pour favoriser l'apprentissage. Exemple : travail en groupe car la socialisation des savoirs et l'investissement affectif des élèves ont une importance dans le pouvoir et le désir d'apprendre. Cette dimension est d'ailleurs présente qu'on le veuille ou non.

Les différents points de vue

PSYCHOAFFECTIF

- Psychanalyse
Françoise Dolto, **Klein**, **Serge Philippe Boimare** (L'enfant et la peur d'apprendre)
- Neurophysiologie
- Intelligence artificielle

SOCIALISATION

- Socioconstructivisme
Lev Wygotski, **JS Bruner**, **Henri Valon**
- Rapport au savoir en fonction de l'environnement social
Bernard Charlot, **JY Rochex**, **E Bautier**
(Le rapport au savoir dans les banlieues)

Apprentissage

CULTUREL

Bruner

COGNITIF

- Wygotski**, **Bruner**, **Valon**
- Constructivisme
Piaget (Théorie du développement cognitif de l'enfant)

NB : www.mcxapc.org/lecture/ = extraits et résumés d'ouvrages.

Théorie et pratique

Une théorie n'est pas faite pour être appliquée ! Elle n'est pas prescriptive, elle est explicative.

THEORIE ___ 1 seul point de vue.

PRATIQUE ___ Mélange de toutes les situations. C'est le contrôle de la demande sociale !!!

Raymond Aaron, Bruno Latour : « Théorie = ensemble de propositions formalisées ». Une théorie explique, prévoit. Elle est construite à partir d'un point de vue épistémologique (empirisme, déisme etc...). Elle est construite à partir de l'activité du chercheur et ne s'oppose pas à la pratique.

En langage courant, on confond théorie avec conceptualisation, conception ou avec opinion.

Expérience des boîtes logiques dans les maternelles suisses = échec car partait d'un point de vue uniquement cognitif.

Résultat de la pratique d'un maçon = mur – Résultat de la pratique d'un chercheur = théorie.

Deux modèles d'apprentissage

Bibliographie : Les enfants sauvages par le **Docteur Itard**.

Une carence du point de vue du développement correspond à une carence du point de vue de l'apprentissage. C'est un modèle où le développement conditionne l'apprentissage = *modèle piagétien*.

Piaget : « le développement intellectuel se fait dès la naissance, progressivement et par paliers ». On va du concret vers l'abstrait ; d'abord, à partir de son activité senso-motrice, puis stade des activités concrètes (on construit des schèmes = structure ou mouvement d'ensemble d'un objet, d'un processus), puis accès au langage (représentation par les signes, fonction sémiotique = capacité à

utiliser des signes, des symboles), puis construction d'une structure mentale à partir de l'abstraction puis stade des représentations formelles. **Piaget** : « Pour que l'enfant apprenne, il faut que le développement intellectuel ait pu avoir lieu » (notion de pré requis).

D'autres psychologues scientifiques constatent que l'activité se fait dans un contexte social : l'enfant peut commencer à apprendre sans en avoir les moyens et c'est cet acquis qui lui permet de s'avancer. C'est le point de vue *socio-constructiviste*. **Itard** s'était placé dans le modèle piagétien.

Boimare in La peur d'apprendre : « Apprendre, connaître, c'est mettre l'autre en dehors de soi. Connaître = se séparer de. Il travaille avec des récits initiatiques (l'odyssée, voyage au centre de la Terre ...).

Lev Wygotski : concept de zone de développement potentiel = zone qui fait que l'enfant peut apprendre en dépit du fait qu'il n'en a pas les moyens intellectuels à condition de n'en être pas loin.

Ces deux modèles sont importants pour le formateur : être au niveau > notion de pré requis. On fait un test et on adapte son enseignement, soit au niveau moyen, soit on fait de la sélection (piagétien). Une autre posture consiste à ne pas prêter attention aux différences de niveaux et que dans la dynamique de l'apprentissage, les apprenants construiront les éléments qui leur permettront d'apprendre.

Dans le modèle piagétien, on plafonnerait à 14, 16 ans. Les structures mentales de l'enfance sont non réversibles. L'intelligence n'est pas liée uniquement à l'activité du cortex. On a la faculté de percevoir le monde = les limites du modèle piagétien.

Vechmecht : « Il est faux de penser que les structures mentales acquises sont irréversibles ». Il y a chez l'adulte une plasticité cognitive (produire des images, raisonner).

En primaire, on n'a qu'un maître parce, qu'entre autres, l'enfant a besoin de repères affectifs forts.

Questions posées par les étudiants

Blocages

Les blocages ne sont pas définitifs. La question : « pourquoi un enfant n'apprend pas ? » est très complexe. Aucune raison ne permet d'accéder aux causes. En s'interrogeant sur les cas limites, on en apprend beaucoup sur les processus d'apprentissage.

Fonction enseignante

C'est la transmission complexe d'un savoir. Il faut avoir une posture de formateur. FORMATION = faire advenir la forme (de la personne culturelle sociale). Notion d'identités.

Donnadieu : « La formation est la projection du personnage dans la personne ». On ne peut enseigner sans se préoccuper de l'identité du formé. Transformer un enfant en élève, c'est être formateur.

Bruner : « L'éducation est un processus d'entrée dans une Culture ».

Donnadieu : « L'éducation, c'est donner les moyens d'être soi-même » : s'approprier l'institué mais avec l'esprit critique pour devenir instituant.

Favoriser ce qu'il adviendra après la formation, c'est être formateur, enseignant et éducateur + idée de la formation en alternance.

Compétence

Appartenir à un collectif de professionnels. Ce que je fais est inscrit dans un genre.

Mamadou Apakteba : l'éducation des enfants peuhls passe par les contes et l'oralité. Il y a toujours du collectif dans la formation éducatrice.

Evaluation

Comment se situe-t-on sur la courbe Abernot ? Il n'y a pas de moyen d'évaluer un apprentissage (il n'est pas terminé à la fin du cursus). Il est possible de se donner un certain nombre d'indicateurs pour évaluer les acquisitions. Un acquis peut se restituer sous une forme ou sous une autre. Peut-on évaluer l'appropriation ? Oui. Ici, on ne demande pas de restituer ce qui est appris. On en fait un mémoire, on met en scène les savoirs acquis. Demander d'opérationner les acquis permet de vérifier l'appropriation. Exemple : Formation en alternance des infirmières : mises en situation professionnelle (mais risque que l'infirmière ne soit préparée qu'à passer la MSP). Situation de transfert d'apprentissage : on apprend dans une situation, suis-je capable de l'utiliser dans une autre situation ?

Transfert

Michèle Janthon : « Le transfert est un transport et une transformation ». Le transfert est encore un processus d'apprentissage. C'est autre chose que la généralisation et l'application.

Philippe Mérieux : « Un enseignant met en place des dispositifs pour ne pas empêcher l'élève d'apprendre ». Il faut donc que le dispositif soit souple et non dogmatique.

Sens

On commence à apprendre sans savoir le sens de l'objet à apprendre. Le sens se construit avec l'apprentissage. Il faut trouver des significations partielles en cours de route.

Mélanie Klein : « L'épistémophilie (amour du savoir) naît chez l'enfant par le transfert et le contre-transfert vis à vis de celui qui transmet le savoir ». Le sens n'est pas lié à la fonctionnalité.

Bibliographie : Les enseignants entre plaisir et souffrance par **Claudine Blanchard-Laville** aux PUF. L'apprentissage des maths a commencé pour elle au lycée pour une raison non liée à leur fonctionnalité.

Technique

Tout apprentissage est lié à une technique. Frenet : « L'école est émancipatrice ». La pédagogie, dans le mouvement Frénet, s'est développée en parallèle à la pédagogie institutionnelle.

Bibliographie : De la classe coopérative à la Pédagogie Institutionnelle par A. Vasquez & Fernand Oury chez Matrice. Cf. aussi <http://tfpiprovence.free.fr/> (note du rédacteur).

Devoir à la maison : Réfléchir aux comparaisons entre les 3 entités suivantes :
Formation, savoir, connaissance.